Après la Journée d'information sur l'énergie atomique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **47 (1959)**

Heft 867

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

E 1436
BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE
et universitaire de GENEVE
1. MAI 1959

J. A.

2 mai 1959 — GENÈVE QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE — 867

Le Mouvement Féministe

Compte de Chèques postaux I. 943

Paraît le premier samedi de chaque mois

FONDATRICE DU JOURNAL
Emilie GOURD
RÉDACTION
Mme WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges
ADMINISTRATION ET ANNONCES
Mlle Renée BERGUER, 7, Pl. du Pt-Saconnex

Organe officiel des publications de l'Alliance de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an . . . . Fr. 8.— (ab. min.)
abonnement à « Femmes Suisses » compris.
Les abonnements partent de n'importe quelle date
Prix du numéro 35 centimes

Nous sommes citoyens du monde, et comme tels, nous devons partager ses devoirs, ses dangers, ses tristesses et ses joies.

ROBERTSON.

APRÈS LA JOURNÉE D'INFORMATION SUR L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Pourquoi cette journée ?

LA Journée d'information de l'Alliance, qui s'est déroulée à Bâle le 16 mars, a fait l'objet d'un compte rendu publié dans *Femmes Suisses*. Faut-il revenir sur le sujet ? Sans doute. Car si l'on a déjà beaucoup parlé des avantages et des dangers de l'énergie nucléaire, d'autres questions doivent pourtant être abordées, et tout d'abord celle-ci : quel était le but de cette journée ?

Mme Leuba, qui assistait à la réunion, a bien voulu nous répondre.

— *Lors de l'assemblée de l'Alliance de sociétés féminines suisses du 18 juillet, à la Saffa 1958, des interventions fort animées s'étaient produites contre l'emploi d'armes atomiques en Suisse. Il fut alors convenu que l'on consacrerait une journée entière à cette question, propre à intéresser toutes celles qui désirent être au courant d'un des problèmes les plus brûlants de notre temps. Seule une réunion telle que celle-ci pouvait leur en donner une vue d'ensemble, les renseignant à la fois sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire — si importante dans un pays aussi industrialisé que la Suisse — et sur son emploi militaire, dont on sait combien il est à l'ordre du jour.*

Le thème choisi et la qualité des conférenciers auraient dû attirer le plus grand nombre de déléguées, pour leur permettre d'être mieux à même, au sein de leurs associations respectives, de débattre les problèmes concernant cette science atomique généralement assez mal connue.

Il est très regrettable que sur la bonne centaine de participantes, seule une petite minorité romande ait jugé utile de se déranger. Que faut-il penser de ce désintéressement, de cette indifférence apparente de la majorité des Romandes à l'égard de nos problèmes nationaux ?

— Pourtant le programme comportait deux conférences en français : l'une de M. Choisy, président de l'Association suisse pour l'énergie atomique, qui établit le bilan déficitaire de la Suisse en énergie atomique ; l'autre de M. le colonel divisionnaire Kuenzi, qui expliqua dans quelle mesure un armement nucléaire pourrait contribuer à la défense nationale.

— *Et les conférences en allemand étaient fort intéressantes aussi. Celle de M. Huber, recteur de l'Université de Bâle, notamment, était illustrée de graphiques la rendant accessible aux auditrices de langue française, et comprenait de nombreux exemples pratiques intéressant les ménagères : nous avons appris que les pommes de terre irradiées, par exemple, se conservent lisses et sans germes ; que les légumes irradiés ne pourrissent pas ; bref, que le transport de certaines denrées périssables sera demain opportunément simplifié. Le professeur Huber s'est montré optimiste : à son avis, le développement de la science nucléaire ne représente pas encore une menace pour les races vivantes.*

Qu'en penser ?

QUE pensez-vous, Madame Leuba, du fait qu'un quotidien ait cru devoir donner à son compte rendu le titre de « *Dialogue de sourds sur l'emploi pacifique et militaire de l'énergie atomique* » ?

— *Il faudrait, pour parler de « dialogue de sourds », qu'il y ait eu un dialogue. Or les participantes désireuses de poser des questions avaient dû s'inscrire à l'avance. Il ne leur restait plus, le 16 mars, qu'à lire devant l'assemblée ce qu'elles avaient rédigé avant d'entendre les conférenciers. Faut-il déplorer que les hommes ne leur aient pas donné la réplique ? Il y eut à ce sujet quelques déceptions. Mais comprenons plutôt ce silence : les « questions » posées étaient en général plus des prises de position que de véritables interrogations. Y répondre aurait sûrement causé un certain désordre ; les personnes opposées à l'armement atomique de la Suisse en seraient inévitablement venues à parler de l'horreur de la bombe, par exemple, sujet qui, pour être important, n'en sort pas moins du cadre d'une journée d'information.*

— Mais l'assemblée réagissait-elle aux diverses prises de position ? Avez-vous pu déceler l'opinion de la majorité ?

— *Il n'y eut pas à ce propos d'importantes réactions parmi le public. Il m'a pourtant semblé, contrairement à ce que j'aurais supposé, que la majorité du public était partisan de l'armement atomique suisse.*

— Les exposés se rapportant à l'utilisation pacifique de l'énergie atomique ont-ils, eux, fait l'objet d'une discussion ?

— *On ne peut pas dire non plus qu'il y ait eu discussion. Mais mentionnons la question de Mme Julliard sur les possibilités de travail pour les femmes dans l'industrie atomique : M. Choisy lui a affirmé qu'il existerait pour elles dans les usines des possibilités étendues de travail, ceci à plusieurs échelons.*

— Cette journée devait-elle se terminer par une résolution concrète particulière que l'Alliance de sociétés féminines suisses aurait désiré voir diffuser dans la grande presse ?

— *Non, ce n'était pas là son but. Pourtant le Centre de liaison d'Appenzell tint à réitérer la proposition déjà avancée lors de l'Assemblée des déléguées de l'année dernière : soit qu'une résolution soit adressée au Conseil international des Femmes, dans le but de faire faire par les femmes une pétition contre l'armement atomique en général.*

— Proposition refusée ?

— *Oui. Mme Berthoud, qui devait mettre un point final à cette journée dans l'ensemble très réussie et éminemment instructive, fit remarquer en conclusion que, ne connaissant pas à fond toutes les questions auxquelles doivent faire face nos autorités, nous ne savons pas comment cette intervention serait appréciée...*

S. R.

Intervention d'une pacifiste à la séance du 16 mars

C'est sur le plan spirituel que je voudrais envisager avec vous la défense de notre pays dans cette ère atomique...

Tous ceux qui se donnent la peine de réfléchir savent que notre humanité risque de courir à sa perte brutalement ou à plus longue échéance... Beaucoup espèrent qu'une solution internationale mettra fin à cette angoisse...

Avons-nous le droit de ne songer qu'à notre seule sécurité nationale ? Ou bien devons-nous porter nos regards plus loin que nos frontières ?...

Nous voulons être un peuple chrétien. Alors pouvons-nous admettre l'idée de participer à une action atomique ?... Notre Maître nous a dit d'aimer notre prochain... est-ce lui obéir que d'apprendre à nos fils à utiliser des armes aveugles et infiniment plus puissantes que celles que l'on a employées jusqu'ici ?...

Une participante.

Pour les pommes du pays

Si, selon la tradition, une pomme fit le malheur du genre humain, les millions de pommes de la récolte de l'an dernier en firent autant pour la Régie fédérale des alcools. Celle-ci dut, en effet, acheter beaucoup trop de fruits pour les transformer en alcool — 80.000 hl. —, ce qui n'est utile ni à la santé publique ni aux finances de la régie. C'est pourquoi manger des pommes est devenu presque une activité patriotique. A la fin de l'excellente brochure que vient de publier M. Kühne, sous-directeur de la Régie, il est fait un appel à toute la population : si chaque Suisse mangeait une pomme de plus et buvait un décilitre de cidre doux de plus

(Suite en page 4.)

Conclusions d'une enquête organisée par l'ONU sur les doses de radioactivité reçues ou à recevoir du fait d'essais d'armes nucléaires

Trois éventualités	Doses reçues en 30 ans par les gonades (1)
1. Les essais sont arrêtés dès maintenant et la radio-activité résiduelle baisse	0,01 rem (2)
2. La baisse de la radioactivité est compensée par d'autres explosions nucléaires	0,06 rem
3. Les essais se poursuivent au rythme des quatre dernières années et la radio-activité augmente	0,12 rem

Chaque rem s'ajoutant au rayonnement naturel du sol peut provoquer : 8 cas de cancer des os et 52 cas de leucémie par million de personnes exposées pendant 70 ans.

Le comité chargé de l'enquête est composé de savants appartenant à 15 pays. Il a travaillé trois ans.

(1) Glande génitale.
(2) Unité de mesure de radio-activité.

Lors des Renncontres Internationales sur ce même sujet, deux personnalités ecclésiastiques, le Père Dubarle et le Pasteur Bœgner, avaient affirmé :

Le christianisme doit tenir en échec la menace de la puissance atomique

Les deux conférences jumelées du Père Dubarle, dominicain et du pasteur Bœgner, furent des plus attendues du public de la cité de Calvin. Les deux orateurs chrétiens se présentèrent en profonde communion de sentiments en face de la science et de ses développements atomiques. Le christianisme peut satisfaire toutes les exigences modernes, constate le P. Dubarle qu'enthousiasment les conquêtes de l'énergie nucléaire, fruit des efforts séculaires de la connaissance. L'adoration de Dieu reste inscrite dans l'offrande des conquêtes de l'intelligence et le christianisme ne désespère pas de ce monde pêcheur mais racheté.

Pour ce prêtre physicien la rédemption est l'apaisement de la pérégrination humaine, la voie d'une conquête plus achevée. Tout ce qui est accessible dans l'actualité des sciences humaines peut être entrepris, sans crainte d'enfreindre les limites d'une action légitime. Une de nos tâches, dira le penseur chrétien, est de refaire la cité des hommes, peut-être la plus grande chose que nous pourrons apporter au monde aujourd'hui. Nous devons arriver à un ordre fondamental, juridique et mondial. Nous ne nous distancerons de l'anarchie qu'en marchant vers une autorité mondiale supranationale.

Le pasteur Bœgner prit une position très absolue, celle du refus de la bombe atomique pour conserver la vie humaine. Faut-il l'utiliser pour la justice ? Il pense que l'homme a perverti la science, don de Dieu et qu'il a fallu que Schweitzer milite pour une prise de conscience des menaces atomiques, de la radioactivité et de la création de monstres. Il cite le grand savant von Weiszäcker, refusant de travailler aux recherches atomiques. Seul l'amour maintiendra la paix, conclut l'éminent pasteur, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques.

Floriana Institut pédagogique privé Pontaise 15 — LAUSANNE
Nouvelle direction : E. PIOTET Tél. 24 14 27
Formation de gouvernantes institutrice pour familles suisses et étrangères
Préparation d'assistantes pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc,
Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assurés.

EXTRAIT VITAMINEUX Bévita
Pour assaisonner et tartiner

LEVURE VITAMINEUSE Bévita
sous contrôle de l'Institut des vitamines

BUFFET CORNAVIN
E. L. NIEDERHAUSER